

Fiona Banner s'intéresse au corps des mots et aux limites du langage par l'écriture. Ses premiers travaux prennent la forme de *wordscapes* («paysages (d)écrits») et de captures d'écran de film toujours *transcrits* en mots. En 2007, avec *Bones*, elle se penche sur la qualité physique de la ponctuation, en agrandissant et en apportant la troisième dimension à ces signes qui ordonnent le discours. Pour ce faire, elle utilise le néon, prêtant une attention toute particulière à la cohérence entre les matériaux employés, le sens qu'elle veut donner aux choses et la forme que l'ensemble prend. Les néons ont pour elle une application essentiellement commerciale et font partie intégrante de la nature urbaine. Fiona Banner privilégie dans cette série des morceaux de néons cassés, abandonnés, qu'elle recompose à sa guise, dans des formes abstraites, annihilant le sens de ces signes devenus les symboles d'un prélangage. Dans *Unbroken Heart*, elle réarrange ainsi deux cœurs multicolores alimentés par leur «pompe», renversant la froideur conceptuelle du néon par la proposition intime et romantique. Pour *Mirror*, Fiona Banner organise dans son atelier plusieurs séances de pose destinées à la réalisation d'un «portrait». Revisitant l'ancestral genre du nu féminin, elle compose à l'écrit une description de son modèle, l'actrice Samantha Morton, puis propose à celle-ci de lire en public le texte qui lui est encore inconnu, à la Whitechapel Gallery à Londres. L'actrice réalise, au cours de la lecture, qu'elle tire son propre portrait: une mise à nu sensible et émouvante. Une vidéo réalisée par le cinéaste David Reeve fait office de film-constat de la performance, une déclaration d'amour décalée. J. B.

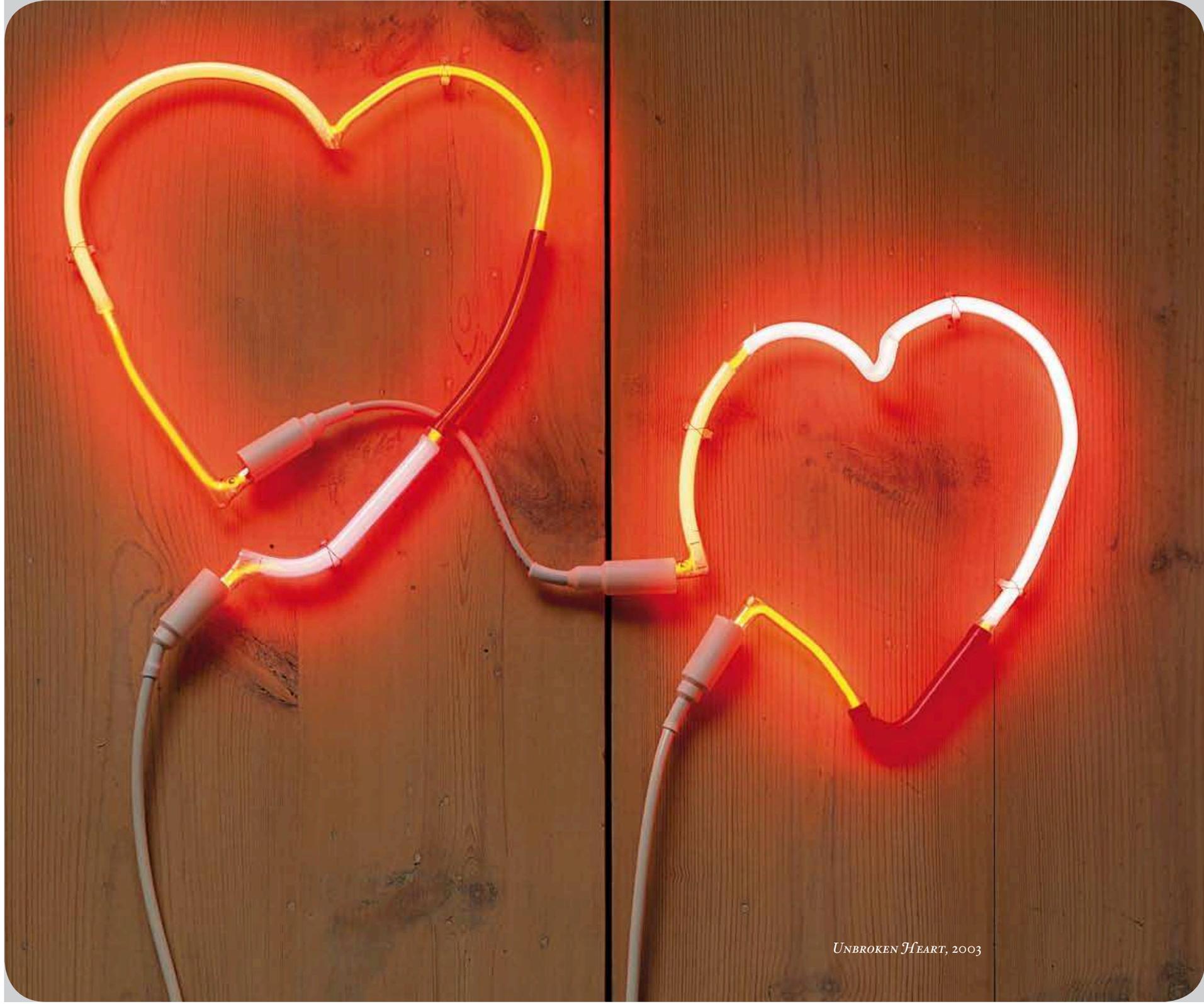
FIONA BANNER

Fiona Banner uses writing to explore the body of words and the limits of language. Her first works were *wordscapes* and screen stills of films that are always *transcribed* into words.

In *Bones* (2007), Banner examines the physical qualities of punctuation by enlarging and putting into three dimensions these signs that order the flow of discourse. To do so, she uses neon, taking great care to ensure a cohesive match between the materials she uses, the meanings she wishes to impart to things and the overall form. Neon is known for its essentially commercial function and is an integral part of the urban landscape. In this series, Banner uses bits of broken, discarded neon, recomposing them to create abstract forms that annul the meaning of the signs and become symbols of pre-language. In *Unbroken Heart*, she recomposes and rearranges two multicoloured hearts which are fed by their 'pump', thereby shifting the conceptual coldness of neon towards a proposition that is intimate and romantic.

To make *Mirror*, Banner organised several sittings in her studio in order to make a 'portrait'. Revisiting the ancient genre of the female nude, she wrote a description of her model, actress Samantha Morton, then asking her to give a public reading (at the Whitechapel Gallery in London) of the resulting text, sight unseen. During the reading, the actress realised that she was presenting her own portrait, in what was a moving and sensitive laying-bare. The artist has included a video by filmmaker David Reeve recording this oblique declaration of love. J. B.





UNBROKEN HEART, 2003